

L'éducation en chantier politique permanent

Ces dernières années ont été marquées par des réformes importantes mais contradictoires, qui ont bousculé les élèves. Suite de nos grands enjeux de la présidentielle.

Présidentielle 2017

Repères

Des inégalités structurelles

Le problème principal de l'école française, ce sont les inégalités qu'elle reproduit et, parfois, accroît. Le constat est dressé par les études Pisa (Programme international pour le suivi des acquis), qui comparent les compétences des élèves de l'OCDE (Organisation de coopération et de développement économiques) tous les trois ans. La bonne moyenne de notre pays cache de fortes disparités : l'école française produit de très bons élèves mais n'arrive pas à aider ceux en difficulté.

C'est en France que l'écart de performances en fonction du statut socio-économique est le plus élevé. Près de 40 % des élèves issus d'un milieu défavorisé sont en difficulté et seuls 2 % font partie des meilleurs de leur classe. En 2015, l'OCDE décernait des encouragements à la France : « Les réformes actuelles vont dans la bonne direction, mais il est nécessaire de les poursuivre. »

Des moyens de formation faibles

Dans son Livre blanc pour l'éducation, le syndicat SNUipp-FSU dénonce le manque de moyens de l'école primaire, inférieurs de 15 % à la moyenne des pays de l'OCDE. D'après les données de 2014, les professeurs de primaire en France sont en charge de 19 élèves en moyenne, soit largement plus que chez les voisins : Allemagne, Belgique, Italie, Espagne tournent autour de 14 élèves.

Au sujet de la formation des enseignants, le syndicat note « une baisse d'heures de formation, comparée aux années 2000 » et regrette que les professeurs français aient « trois fois moins » d'heures de formation continue que la moyenne de leurs collègues de l'OCDE. Ils comptent parmi les plus mal payés d'Europe, même si une revalorisation des salaires a été amorcée cette année.

Des professeurs « découragés »

Selon le baromètre annuel de l'Unsea-Education, près d'un quart des enseignants envisagent une reconversion, déplorant une perte de sens de leur profession. Si 92 % se déclarent « amoureux de leur métier », seuls 28 % conseilleraient cette voie à un

jeune. Le degré de satisfaction du quinquennat tourne, chez les enseignants, autour de 25 %, alors que l'école a été établie au rang de priorité.

Moins de décrocheurs

Avec des « plateformes de suivi et d'appui aux décrocheurs » et des « groupes de prévention du décrochage scolaire », les ministres successifs de l'Éducation nationale ont pris des mesures fortes contre le décrochage au cours des deux derniers quinquennats. Avec des chiffres encourageants : entre 2012 et 2016, le décrochage a baissé d'environ 20 %.

Intégration des enfants handicapés

Entre 2004 et 2015, le nombre d'enfants handicapés accueillis à l'école a fortement augmenté, passant de 134 000 à 280 000. Ces bons chiffres masquent des lacunes dans leur prise en charge. En février 2016, le Conseil national d'évaluation du système scolaire soulignait le « déficit de formation des agents », contraint à des « bricolages héroïques ».

Emmanuelle FRANÇOIS.

12,4 millions d'élèves



861 000 enseignants

Dépenses par élève par an



Source : ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche - Rentrée 2015



Nombre d'élèves par enseignant, en primaire, en Europe

